

bronzes d'Égypte gréco-romaine par M.-Ch. Budischovsky ; des gemmes et bijoux antiques par R. Veymiers) ainsi que quelques études originales (parmi lesquelles des observations sur des témoignages en copte sur Isis, Sérapis et la magie par E. Sanzi ; un article sur Octavien et les cultes isiaques à Rome en 28 par M. Malaise). – La troisième partie constitue le deuxième supplément au *RICIS (Recueil des inscriptions concernant les cultes isiaques)* : elle comporte des compléments aux inscriptions déjà publiées et 32 inscriptions nouvelles (déjà éditées ailleurs) ; on apprécie la qualité des reproductions photographiques. – La dernière partie correspond à la *Chronique bibliographique* des années 2005-2008, à un supplément pour les années 2000-2004 et à une bibliographie générale (basée sur les références des articles publiés dans cette *Bibliotheca Isiaca II*). Déjà fort fournie, celle-ci pourra désormais servir de point de départ pour toute recherche sur les cultes isiaques. – Un index général clôt le volume.

Françoise VAN HAEPEREN

Nicoletta BROCCA, *Lattanzio, Agostino e la Sibylla Maga. Ricerche sulla fortuna degli Oracula Sibyllina nell' Occidente latino*. Rome, Herder, 2011. 1 vol. 17 x 24 cm, 437 p. (STUDIE TESTI TARDOANTICHI, 11). Prix : 50 €. ISBN 978-88-89670-65-1.

Les milieux juifs et chrétiens ont fait circuler du II<sup>e</sup> siècle av. n. ère au VII<sup>e</sup> siècle ap. n. ère des vers oraculaires répartis en douze livres et imputés à la Sibylle. La Sibylle y est présentée, au même titre qu'Orphée, comme prophétesse de Dieu et, par la suite, annonciatrice du Christ. Cet ouvrage propose une analyse détaillée des extraits des *Oracles Sibyllins* cités par Lactance et Augustin. La première partie du livre concerne la christianisation de la figure Sibylle païenne à travers les différents auteurs chrétiens, grecs et latins, qui l'ont évoquée, depuis le Pasteur d'Herma (70-150) jusqu'à saint Augustin. Ensuite, l'auteur retrace l'histoire des différentes collections qui ont transmis les Oracles sibyllins. L'analyse approfondie des fragments cités par les auteurs chrétiens commence à la p. 102. On y trouve une analyse philologique méticuleuse de tous les vers, avec une comparaison systématique de toutes les variantes connues. L'analyse des cinquante-quatre extraits de Lactance est particulièrement développée (p. 128-180). L'auteur y étudie chaque attestation des Oracles sibyllins et notamment les variantes textuelles conservées par la *Théosophie*, une collection anonyme chrétienne d'oracles datant du VI<sup>e</sup> s. La troisième partie est consacrée aux fragments transmis par saint Augustin, et tout d'abord à l'acrostiche christologique de la Sibylle d'Érythrée tel que le rapporte en traduction latine l'évêque d'Hippone dans la *Cité de Dieu*. Il s'agit de trente-quatre vers dont les initiales formaient les vingt-sept lettres des mots Ἰησοῦς Χρῆστος Θεοῦ υἱὸς σωτήρ ("Jésus Christ Fils de Dieu Sauveur") ainsi que les sept lettres du mot σταυρός ("croix"). L'extrait proviendrait de l'ouvrage (faussement) attribué à Constantin intitulé *Oratio Constantini ad sanctorum coetum*. L'auteur analyse également les diverses versions latines de cette prophétie. La dernière partie du livre traite du centon *In manus iniquas infidelium postea veniet* et des *Dicta Sibyllae magae*, qu'Augustin reproduit en traduction latine et sans le commenter. Des appendices reproduisent les différentes versions des principaux textes analysés et sont suivis d'une bibliographie très fournie ainsi que d'un index. Il s'agit là d'une étude très sérieuse d'un matériel parfois méconnu

des historiens des religions en raison de la complexité de sa transmission. Exception faite de l'introduction très didactique, ce livre est assez technique, centré sur une problématique philologique et ne fournit malheureusement pas de traduction italienne des textes originaux grecs et latins.

Aude BUSINE

Rangar CLINE, *Ancient Angels. Conceptualizing angeloi in the Roman Empire*. Leyde, Brill, 2011. 1 vol. 16,5 x 24,5 cm, XVIII-181 p., 8 fig. (RELIGIONS IN THE GRAECO-ROMAN WORLD, 172). Prix : 93 €. ISBN 978-90-04-19453-3.

Alors que les anges sont surtout bien connus pour leur rôle de messagers dans les religions juive et chrétienne, ces êtres intermédiaires entre la divinité suprême et les hommes occupaient aussi une place prépondérante, et souvent méconnue, dans les religions gréco-romaines traditionnelles. R. Cline veut combler cette lacune de l'historiographie moderne et fournir une analyse de ceux que les Anciens appelaient « *angeloi* » dans le cadre de ce qu'il désigne par le terme réducteur de « Roman religion ». L'auteur précise qu'il n'entend pas mener une étude comparative du sujet dans les religions juive, chrétienne et païenne, mais bien d'étudier les conceptions romaines des *angeloi* ainsi que le culte qui leur était rendu à travers l'Empire, sans tenter d'identifier les éventuelles influences exercées par les religions monothéistes. Pour ce faire, il prend en compte sources littéraires, épigraphiques et archéologiques. Dans l'introduction, l'auteur tente de définir brièvement les *angeloi* à partir de la littérature chrétienne, ainsi que les termes-clé monothéisme, polythéisme et hénouthéisme. Le chapitre 2 « Angels of the Aether » reprend l'analyse de la célèbre inscription d'Oinoanda qui reproduit un oracle dans lequel les anges sont décrits comme étant une petite partie de Dieu. L'auteur consacre quelques pages à la localisation de l'inscription, dont il fournit des clichés de bonne qualité, compare le texte à la littérature oraculaire du sanctuaire de Claros et évoque sa réception dans la littérature chrétienne (chez Lactance et dans la *Théosophie*). Il en déduit que la croyance en une divinité suprême secondée par des anges n'était pas l'apanage d'une élite cultivée mais qu'elle était aussi répandue dans les sphères populaires de l'Anatolie romaine. Il est fâcheux que R. Cline ignore la bibliographie récente sur le sujet (par ex. l'édition de la *Théosophie* par P. F. Beatrice 2001, mon étude *Paroles d'Apollon* 2005, celle Ch. Oesterheld, *Göttliche Botschaften für zweifelnde Menschen* 2008) et qu'il utilise des concepts, comme celui de religion populaire, qui ont été depuis quelques décennies sérieusement remis en question. Ce chapitre passe donc à côté des nombreuses interprétations modernes de ce témoignage. Dans le chapitre suivant « Angels of a Pagan God », l'auteur étudie un ensemble d'inscriptions d'Anatolie mais aussi de Syrie, d'Arabie et d'Égypte qui font figurer des invocations aux *angeloi*, et notamment leur lien avec les cultes rendus à Theos Hypsistos et à Mên. L'idée selon laquelle l'hellénisme joua un rôle de médiateur qui permit d'unifier des traditions religieuses locales en leur fournissant un mode d'expression commun est intéressante, mais à nouveau, l'étude ne prend pas en compte les travaux récents, par ex. ceux de N. Belayche et d'A. Chaniotis, qui ont complètement renouvelé notre façon d'appréhender ces textes. Le quatrième chapitre examine plusieurs inscriptions funéraires qui mentionnent des *angeloi* et qui proviennent d'Asie mineure, des îles égéennes, de